

À bas la guerre ! À bas l'exploitation !

EN CE DEBUT D'ANNEE 2025, les menaces de guerre mondiale s'amonceillent.

Le génocide du peuple palestinien, trois ans de bain de sang en Ukraine, les massacres en République démocratique du Congo, les préparatifs de guerre contre la Chine, etc. semblent être des conflits distincts, mais ils sont en réalité les facettes d'une seule et même guerre qui tend à se généraliser.

Cette marche à la guerre est la conséquence de la survie d'un système historiquement condamné : le système capitaliste. Car il s'agit bien d'une guerre impérialiste, d'une guerre pour le pillage des richesses et le contrôle des zones d'influence, comme le montrent les tractations de Trump avec Poutine pour le partage des dépouilles de l'Ukraine.

En 2023, 2 443 milliards de dollars ont été déversés dans les budgets militaires (dont 40 % pour les seuls États-Unis). Avec l'augmentation brutale des dépenses militaires, ce record sera très largement battu en 2025, tandis qu'un être humain sur dix sur notre planète survit avec moins de deux dollars par jour et que des milliards de femmes et d'hommes, y compris dans les pays avancés, sombrent dans la pauvreté.

La guerre, ses massacres, la famine et les épidémies qu'elle engendre, la destruction de l'environnement qu'elle provoque, porteraient un coup, peut-être mortel, à la civilisation humaine. Elle favorise partout l'instauration de régimes toujours plus autoritaires, militarisant la jeunesse, exigeant des organisations ouvrières – en particulier syndicales – qu'elles renoncent à leur indépendance au nom de l' »union nationale» et de l' »effort de guerre» .

Nous, réunis en France ces 21 et 22 mars 2025, dans une **rencontre internationale d'urgence contre la guerre impérialiste globale, préparée dans 53 pays**, refusons cette marche à la barbarie, dont la seule justification est le maintien de la domination impérialiste.

Les peuples et les travailleurs du monde sont contre la guerre. Ils savent qu'elle signifie une aggravation de l'exploitation et de la politique des gouvernements capitalistes qui, sous l'égide du FMI et de l'Union européenne, pillent et privatisent les services publics, détruisent les usines, désertifient les campagnes, saccagent la culture. Les femmes travailleuses sont contre la guerre. Elles refusent que des êtres humains soient utilisés comme chair à canon.

Nous rejetons le chauvinisme, le racisme, les attaques anti-immigrés et toutes les formes de discrimination, qui n'ont qu'un but : diviser les travailleurs, empêcher leur action commune contre les exploiteurs !

Nous nous prononçons pour le retrait de toutes les troupes d'occupation, de l'Ukraine à la Palestine en passant par la République démocratique du Congo. Nous nous prononçons pour le droit des peuples, et eux seuls, à disposer de leur sort !

Nous affirmons la nécessité d'utiliser les budgets militaires pour les affecter aux besoins de première nécessité : santé, logement, travail, instruction, culture.

Nous nous opposons aux préparatifs de guerre contre la Chine, dont la seule motivation ce sont les intérêts de Wall Street, sans que cela signifie le moindre soutien politique au gouvernement chinois.

Nous revendiquons l'indépendance du mouvement ouvrier – en temps de paix comme en temps de guerre – et refusons que soit apporté, au nom des travailleurs, le moindre soutien aux gouvernements fauteurs de guerre.

Nous condamnons tout vote des députés qui parlent au nom des travailleurs en faveur des crédits de guerre ou de l'envoi de troupes, que ce soit sous l'égide des États, de l'OTAN, de l'ONU ou de toute autre institution.

En nous constituant en **Comité international contre la guerre et l'exploitation**, nous affirmons que l'intérêt des peuples et de la classe ouvrière de tous les pays est de refuser la guerre. En vous appelant à nous rejoindre, nous exprimons notre confiance dans la capacité des travailleurs à se libérer des chaînes de l'exploitation et de l'oppression, à édifier un monde où la collaboration harmonieuse entre tous se substituera à la barbarie qui monte chaque jour davantage.

Gouvernements, craignez la révolte des peuples ! À bas la guerre !

Nous décidons, sous les formes appropriées à chaque pays, de faire connaître massivement notre appel aux travailleurs et aux jeunes du monde entier à l'occasion du 1^{er}-Mai 2025.

Premiers signataires de l'appel

Afghanistan. Hanif Maher, Left Radical of Afghanistan (LRA).

Algérie. Comité d'organisation des socialistes internationalistes ; Ramdane Boukerb, militant politique.

Allemagne. Peter Hintermeier, président d'union locale DGB ; Andreas Gangl, militant Die Linke ; Claudius Naumann, délégué syndical Ver.di, membre de l'ISG, section du CORQI ; H.-W. Schuster, militant ISG, section du CORQI.

Australie. Juan González, organisateur, Workers International Discussion.

Azanie/Afrique du Sud. Ashraf Jooma, Anti-War Coordinating Committee (région SADC, Afrique australe).

Bangladesh. Mushrefa Mishu, Parti révolutionnaire démocratique ; Amlan Dewanjee, journaliste ; Badrudduja Chowdhury, secrétaire de la section de la IV^e Internationale.

Belgique. Anne Vanesse, coordinatrice du Cercle des amies et amis de Rosa Luxemburg ; Serge Monsieur, président CGSP – Vivaqua ; Olga M., militante ; Andrea Serrano Ceppi, ouvrière (Belgique et Argentine) ; Roberto Giarrocco, bulletin *Unité-Eenheid* ; Organisation socialiste internationaliste (section belge du CORQI).

Bénin. Innocent Assogba, correspondant béninois du Comité ouvrier international.

Brésil. Anisio Garcez Hocem, éditeur, militant ouvrier.

Burkina Faso. Adama Coulibaly, président de l'Alternative patriotique panafricaine APP/Burkindi ; Didier Ouedraogo, militant des droits humains et des peuples (MBDHP).

Burundi. Richard Hatungimana, président du Parti des travailleurs et de la démocratie (PTD).

Canada. Paul Nkunzimana, comité contre la guerre et l'exploitation.

Chine. Chan Ka Wai, directeur exécutif de Labour Action China.

Égypte. Haby El Masri.

État espagnol. Remedios Martin Rodriguez, Comité pour l'unité contre la guerre et l'exploitation ; Carmen Burgos Sanchez, anarcho-syndicaliste, Comité pour l'unité contre la guerre et l'exploitation.

États-Unis. Ujima Peoples Progress Party (Maryland) ; R. M. Solano, Socialist Organizer ; Mya Shone, Socialist Organizer ; E. J. Esperanza, Socialist Organizer ; Sara Wasdahl.

France. Parti des travailleurs.

Grande-Bretagne. Audrey White, militante syndicale, Liverpool.

Haïti. Berthony Dupont, *Haïti Liberté*.

Hongrie. Judith Somi, partisane de la IV^e Internationale.

Inde. Subhas Naik Jorge, Spark Group.

Italie. Lillo Fasciana, syndicaliste CGIL ; Cristoforo Infuso, militant de Casa 22 ; Marco Meotto, association « Scuola per la pace » ; Vasily Lotario ; Lorenzo Varaldo, coordinateur du journal *Tribuna Libera* ; Elisabetta Rainieri, déléguée syndicale ; Dario Granaglia, ouvrier, délégué FIOM-CGIL.

Islande. Markus Candi, Young socialists of Iceland (YSI) ; Arnar Mar Þorlóuson, YSI ; Sigurrós Eggertsðóttir, YSI ; Siggurdur Erlends Guðbjargarson, YSI ; Karl Hedinn Kristjansson, YSI ; Marzuk Jugi Lamsiah Svanlaugar, YSI.

Liban. Khaled Hadadah.

Maroc. Lamine Y., militant ouvrier ; Ali Ben Hadou syndicaliste ; Khalid Moussaoui, militant ouvrier.

Martinique Georgie Nobour

Mexique. Muriel Ernesto Gomez Alvarado, syndicaliste section 40 SNTE – CNTE.

Palestine. Naji El Khatib, coordinateur de One Democratic State Initiative (ODSI).

Pakistan. Rubina Jamil, secrétaire générale, APTUF ; Yasir Gulzar, secrétaire des relations internationales, APTUF.

Pays-Bas. Nabil, militant ouvrier.

Philippines. Randy Miranda, Partido Manggagawa.

Pologne. Beata Firoń-Bencolurska

Portugal. Adiano Zilhao, Plate-forme pour un parti des travailleurs ; José Julio Henriques.

République démocratique du Congo. Sambo M. Frédéric, coordinateur du comité pour le Parti démocratique indépendant des travailleurs et des paysans (province du Nord-Kivu).

Roumanie. Constantin Cretan, Fédération nationale du travail (FNM) ; Vasile Stefanescu, FNM ; Vasile Gură, FNM ; Ionut Mihai Toarta, FNM ; Nicolae Mitidori, FNM ; Constantin Dorin Crestan, FNM.

Russie. International Front (organisation) ; Aleksandr Voronkov.

Sri Lanka. Saman Mudunkotuwage.

Suisse. Michel Zimmermann, responsable *Tribune ouvrière* ; Dogan Fennibay, *Tribune ouvrière*.

Syrie. Haji Moussa Bassam ; Mohamed Al Jirf.

Togo. Messan Lawson, secrétaire national du PADET/L'émancipation.

Turquie. Sadi Ozansu ; Mehmet Ozgen.

Ukraine. Viktor Sydorchenco.

Zimbabwe. Mafa Kwanisai Mafa, porte-parole de Chimurenga Vanguard et Anti-War Coordinating Committee (région SADC, Afrique australe).

Je souhaite m'associer à cet appel

Pays : Nom – prénom :

Qualité : Coordonnées (mail)

Pour tout contact : **internationalmeeting2025@gmail.com**